

---

**NOTE D'INFORMATION – 12 décembre 2006**

**Les négociations repartent ? Oui, mais... ou non, mais...**

---

Les pourparlers reprennent-ils ou ne reprennent-ils pas ? Il semble qu'en ce moment à Genève, tout soit question de mots et de nuance. A lire la presse et à collecter les bruits de couloir à l'OMC, le moins que l'on puisse dire est que la confusion est entretenue avec art. Officiellement, les négociations n'ont pas repris. D'une part, Pascal Lamy estime que les conditions ne sont pas réunies mais d'autre part, il déclare que les négociations pourraient être bouclées pour la fin de l'année 2007 (European American Press Club, Paris, 6 décembre 2006). En juillet dernier, le Conseil général a soutenu la recommandation du Directeur Général de suspendre les pourparlers afin de donner aux membres un temps de réflexion (d'une durée non définie). Les négociations sont en fait suspendues de facto car aucune proposition nouvelle n'est venue jusqu'à maintenant débloquer la situation (et notamment pas dans les domaines litigieux de l'accès au marché et des soutiens internes agricoles).

**Des déclarations tous azimuts en faveur de la reprise des négociations**

**Multiplication de réunions informelles à l'OMC**

**Et dans l'Agriculture ?**

**Conclusion**

**Des déclarations tous azimuts en faveur de la reprise des négociations**

La lecture de la presse de ces derniers jours traduit incertitude et confusion. De « la reprise des négociations » à « l'impasse de Doha », il n'est guère aisé de se faire une idée de l'état précis de la situation. Les réunions informelles à Genève se sont multipliées. On parle d'une reprise au plan technique mais pas politique. Les pourparlers seraient relancés et les consultations très fortement encouragées mais pour autant les négociations n'ont pas recommencé.

De nombreux Etats membres, groupes ou organisations régionales, et non des moindres, appellent à la relance, se disent prêts à ne pas gaspiller les efforts déjà dispensés et les résultats déjà obtenus. A l'occasion de tous les grands sommets régionaux tels que l'APEC ou le Sommet Afrique-Amsud mais également lors des dernières réunions de l'UEMOA, ou de l'Union africaine, les membres ont réaffirmé leur

engagement envers les négociations multilatérales et ont appelé à la reprise des négociations dans le cadre du cycle de Doha.

Dans tous les fora tenus récemment, Pascal Lamy a profité de ces occasions pour monter au créneau et inciter les membres à agir en faveur de la reprise, comme lors de la célébration des 20 ans du début du Cycle d'Uruguay à Montevideo le 22 novembre ou encore au cours de l'Assemblée parlementaire paritaire ACP-UE le 23 novembre à la Barbade. Il a également pris part à la Session annuelle de la conférence parlementaire sur l'OMC organisée à Genève les 1<sup>er</sup> et 2 décembre par l'Union interparlementaire et a reçu des congressmen américains.

### **Multiplication de réunions informelles à l'OMC**

Deux réunions informelles d'importance se sont tenues dans la semaine du 10 au 17 novembre 2006. Le 10, à l'invitation de C. Falconer, Président du Comité des négociations agricoles, s'est tenu un « forum informel sur la transparence dans les négociations sur l'Agriculture ». Le 17, Pascal Lamy a présidé un forum informel du Comité des Négociations Commerciales, au cours duquel il a invité tous les Présidents de Comités à multiplier ce genre d'initiatives, dans le but de voir éventuellement formulées de nouvelles propositions.

Une chose apparaît plus ou moins certaine : rien de concret ne devrait se passer avant les fêtes de fin d'année, même si la tenue d'un Conseil général est prévue pour les 14 et 15 décembre. En revanche, le mois de janvier pourrait voir s'ouvrir une fenêtre d'opportunité qui se concrétiserait en marge du Forum de Davos. En effet, la perspective du Forum (du 24 au 28 janvier 2007) semble se dessiner comme un moment fort, comme une « occasion » à ne pas manquer dans l'éventualité de la reprise des négociations. Une mini-ministérielle devrait se tenir en marge du Forum économique mondial le 27 janvier. Selon Pascal Lamy, les pourparlers devraient porter plus sur le processus que sur la substance de la négociation. Jusque là, le Directeur général reconnaît que les conditions ne sont pas réunies pour sortir de la « diplomatie silencieuse » à l'œuvre aujourd'hui.

### **Et dans l'Agriculture ?**

Pour poursuivre le processus de discussions informelles, Crawford Falconer, Président du Comité des négociations agricoles, a tenu une réunion informelle (*fireside chat*) regroupant une vingtaine d'ambassadeurs le 29 novembre 2006. Dans le but de faire relancer le débat et de provoquer des réactions, il a émis la proposition suivante : les américains réduisent leurs subventions globales ayant des effets de distorsion à hauteur de 15 milliards annuels, en échange de quoi l'Union européenne et les autres pays baissent de 60 % leurs tarifs douaniers sur les produits agricoles. La proposition, bien

plus ambitieuse que les positions actuelles, aurait suscité plus de silence que de débats. Pour le représentant européen, cette proposition en demande trop à l'Europe sur l'accès aux marchés et pas assez aux Américains sur le soutien interne en contrepartie. Les Américains se sont retranchés derrière le résultat des dernières élections pour justifier leur absence de marge de manœuvre sur la question.

Pour poursuivre ce processus informel de discussions techniques, Falconer a tenu une nouvelle réunion de ce type le 6 décembre. Aucun résultat concret n'est encore sorti de ces discussions. Toutefois, Falconer continue ses consultations et un nouveau « Forum informel sur la transparence des négociations dans l'Agriculture » s'est tenu le 11 décembre 2006. Rien de spécial n'en est ressorti et les discussions reprendront vers le 15 janvier 2007.

### **Conclusion**

Cette apparente activité peut signifier qu'un frémissement réel est en train de se produire à Genève. Plus probablement, elle sert à masquer un vide important : l'absence d'avancées sur le fond, les membres se contentant de discuter de procédure et de processus et non de la substance même de la négociation. L'agitation traduirait donc plus un manque d'avancées que des progrès vers la reprise. Toutefois, les conditions pour la reprise sont en train d'être réunies et tout le monde attend le déclic qui ne peut venir que d'un accord entre les Etats-Unis et l'Union européenne sur leurs propositions respectives. Cela pourrait ensuite aller très vite, et il faudra alors s'assurer que le coton, bien présent dans les débats sur l'aide actuellement à l'OMC, le soit également dans le cadre des négociations commerciales.

---

IDEAS Centre offre des services de conseils de politique générale aux gouvernements des pays en développement et en transition dans les domaines du commerce international, du développement et de la gouvernance économique. En liaison avec l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC), IDEAS Centre aide les pays à faibles revenus à défendre leurs intérêts commerciaux et ainsi à mettre à profit leur appartenance à l'OMC d'une manière favorable à leur développement.

Nos précédentes notes d'information sont accessibles sur notre site: [www.ideascentre.ch](http://www.ideascentre.ch).

IDEAS Centre, 10, rue de l'Arquebuse, 1204 Genève, Suisse

T +41 22 807 17 40, F +41 22 807 17 41